couvent tous les loisirs que pouvaient lui laisser les travaux multiples de sa charge pastorale, et n'a cessé de la guider de ses sages conseils.

M. l'abbé Séguin, frère de seu M. Joseph Séguin, ancien chanoine titulaire de la cathédrale de Montréal, mort curé de Verchères en juillet 1891, est né à Rigaud le 28 octobre 1842.

Ses études classiques au collège de Ste-Thérèse et ses études théologiques au grand séminaire de Montréal accusèrent un jugement sûr, une piété solide.

Ordonné prêtre le 8 septembre 1867, il fut successivement vicaire à St-Jean et à Verchères, missionnaire à Piopolis, et de nouveau vicaire à Verchères.

Pendant deux ans et demi, il sut chargé de la cure de St-André d'Argenteui!.

En 1874, Mgr Bourget lui confia la desserte de Ste-Cunégonde qui fut érigée en paroisse canonique et civile l'année suivante.

C'est là que ce prêtre zélé cultiva jusqu'à la dernière heure, pour la gloire de Dieu et le salut de ses ouailles, les talents que le Maître lui avait confiés; c'est de là qu'il est parti pour recevoir la récompense promise au bon et fidèle serviteur de l'Evangile.

Il a combattu les bons combats, il a terminé sa course en s'affaissant dans l'arène, que son âme repose en paix !

MARIE ET LE BUCHERON

Il y a quelques années, un évêque missionnaire, Mgr Polding, voyageait dans une partie peu fréquentée de l'Australie intérieure. Il tomba malado en route et fut soigué avec un dévoument admirable par une veuve. Le vénérable prélat, reveuu à la santé, lui fit promesse que, à quelque époque de l'année et en quelque lieu qu'il fut, il reviendrait, à son appel, lui administrer les derniers sacrements. Bien des saisons se passèrent, quand, une nuit d'automne, arriva une lettre invitant le prélat à remplir sa promesse, car sa bienfaitrice se mourait. Sans hésiter, en dépit de la rigueur de la saison, l'évêque se mit en route. Après avoir marché bien des heures et des jours, il arriva, haletant et harassé, à la maison qu'il était venu chercher de si loin; à son grand étonnement, il